

BULLETIN D'INFORMATION

J.O. N. 64 NC. DU 22-7-1976

INTERIEUR

DE L'AMICALE DES ANCIENS GUERRILLEROS ESPAGNOLS EN FRANCE (F.F.I.)

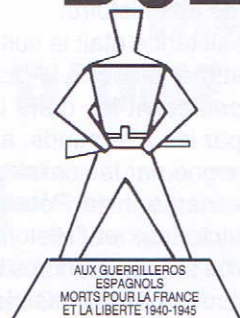
Siège Social : 27, rue Emile Cartailhac - 31000 TOULOUSE - C.C.P. 1491-76 P Toulouse

2^e TRIMESTRE 2002

Directeur : RON Ramòn

N° 86 - 0,46 €

Déclaration de dépôt faite à la Préfecture de la Haute-Garonne. Inscription à la Commission paritaire n° 1633D73 - I.S.B.N. 0295-2467



VINGTIÈME ANNIVERSAIRE DU MONUMENT NATIONAL

Le samedi 1^{er} juin 2002 a été célébré à PRAYOLS le XX^e Anniversaire de l'inauguration du Monument national, élevé à la mémoire des Guérilleros espagnols morts pour la FRANCE.

Sous la présidence de M. LAGUERRE Francis, maire de PRAYOLS, on notait la présence des représentants de la Gendarmerie de FOIX, Mme SABATE Odette, membre du Conseil National de l'ANACR, M. le Colonel OLIVE Marius, Président des CVR de l'ARIÈGE, M. BORIES Jean, Président de l'ANACR de la HAUTE-GARONNE et son Comité au complet, M. FOLCH François, Président de l'AACVGRE de la HAUTE-GARONNE, M. BALCELLS José, représentant M. DANIZAN Eugène, Président de l'ARAC de la HAUTE-GARONNE, M. TONELLI Vincenzo, Président des Anciens GARBALDIENS, M. MALBERT François, Président de l'ANCAC de la HAUTE-GARONNE, M. CHORT René, Président de l'ANACR de l'AUDE, M. BIART Charles, Secrétaire de l'ANACR de l'AUDE, et dix-huit porte-drapeaux, des Associations d'Anciens Résistants, Combattants et Déportés, qui ont répondu à notre invitation.

Nous nous excusons auprès de ceux qui ne se sont pas fait connaître, s'ils ne sont pas cités.

Il y avait aussi la population de PRAYOLS, les Camarades Guérilleros, leurs familles et amis, venus de toute la FRANCE, dont un car de la HAUTE-GARONNE et un autre des PYRÉNÉES-ORIENTALES.

La cérémonie a débuté à 11 h 15 par le dépôt d'une gerbe de l'Amicale des



Anciens Guérilleros Espagnols en FRANCE-FFI. Suivie par la sonnerie aux morts et la Marseillaise. M. LAGUERRE Francis, Maire de PRAYOLS a pris la parole, pour remercier la nombreuse assistance de leur présence. Il a rappelé le rôle important joué par les Guérilleros lors de la libération de PRAYOLS, FOIX et de l'ARIÈGE en général, où un bon nombre ont perdu la vie et souhaite que ces sacrifices ne soient pas oubliés par les générations à venir.

M. TAPIA Henri, fils de Guérillero très ému, remercie l'Amicale de lui faire l'honneur de s'exprimer au nom des descendants de ces glorieux combattants.

Voici un résumé de son intervention :

Il explique l'engagement de son père dans la guerre d'ESPAGNE, pour dé-

fendre la jeune République, son passage en FRANCE en 1939, la participation à la Résistance.

Il souligne que cette année est exceptionnelle, puisque nous fêtons le vingtième anniversaire du Monument, inauguré le 5 juin 1982 par le Ministre de l'Éducation Nationale, M. SAVARY Alain.

PRAYOLS est un des Monuments érigé à la mémoire des Guérilleros, mais il est aussi la reconnaissance implicite de l'action dans la Résistance sur le sol de FRANCE des Républicains Espagnols, anciens combattants de la Guerre d'ESPAGNE contre le fascisme. Il rappelle tous les inconvénients, souffrances et mépris que nous avons enduré mais la volonté de ces Républicains de lutter contre le nazisme qui est le fossoyeur de

l'EUROPE, en apportant une aide précieuse de par leur expérience en ESPAGNE.

La Mairie de PARIS a remercié les Guérilleros Espagnols en leur offrant la Grande Médaille de la Ville de PARIS, échelon Vermeil, le 20 février 2002, en rappelant leur rôle joué dans la Libération de la Capitale.

Il finit son émouvante intervention par quelques mots en espagnol :

Queridos compañeros.

Hubiese querido estar con vosotros en todos esos momentos, pero a veces los caminos de la vida nos llevan a otros sitios.

Lo que os puedo decir es que siendo pequeño, en casa de mis padres, donde se reunían algunos resistentes, ya hoía hablar de los Guerilleros y de las azañas bélicas que hacíais y es por eso que os tengo a todos en mi corazón.

Un abrazo a todos y muchas gracias.

Ensuite c'est M. FALGUERA Narcisse, qui a pris la parole et dans son allocution, lire par ailleurs a réaffirmé la volonté des Guérilleros pour combattre l'injustice, pour un monde meilleur.

Après la cérémonie les remerciements aux porte-drapeaux et à tous les présents, le verre de l'amitié a été offert par l'Amicale.

Faisant suite à cette cérémonie, une délégation de l'Amicale a déposé un bouquet de fleurs au cimetière de FOIX, sur la tombe où reposent des Guérilleros morts à la Libération de FOIX.

Pour terminer cette rencontre du Souvenir, les Guérilleros, leurs familles et amis se sont rendus très nombreux au Restaurant Lons de FOIX, pour participer au repas fraternel qui s'est déroulé dans la bonne humeur et avec franche camaraderie.

J. RAMOS

ALLOCUTION DE M. FALGUERA NARCISSE

Monsieur le Maire,
Mesdames,
Messieurs,
Chers amis et camarades,

C'était le 5 juin 1982, il y a vingt ans déjà, qu'était inaugurée cette stèle, fruit de la tenace volonté de notre Amicale à honorer les guérilleros morts pour la France, elle est devenue aujourd'hui le MONUMENT NATIONAL DES GUÉRILLEROS, et c'est pourquoi nous

ne remercierons jamais assez Monsieur le Maire et la municipalité de Prayols, les Autorités Civiles et Militaires, les Présidents et Responsables des diverses organisations d'Anciens Combattants, de Résistants et de Déportés qui avec leurs porte-drapeaux nous honorent de leur présence lors de la célébration de cette cérémonie. Nous n'oublions pas ceux qui aujourd'hui, qui, par leur fonction, observent le devoir de réserve pendant cette période électorale.

Cette manifestation revêt pour nous une importance toute particulière. Elle est à la fois le rassemblement des survivants des guérilleros et celui de nos amis résistants, qui se joignent à nous pour rendre hommage à ceux qui sont morts pour la France dans les combats pour la Libération, mais elle est aussi l'occasion de rappeler, qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ?

Ils étaient Espagnols et ils sont venus mourir ici en défendant cette liberté pour laquelle ils avaient pris les armes en Espagne en défense de leur République.

Guerre civile, disaient ceux qui n'osaient prendre parti et se réfugiaient dans une neutralité de « non-intervention ».

Guerre d'agression et d'intervention du fascisme international matérialisée par l'engagement d'unités régulières des armées allemandes, italiennes et du Portugal venues au secours des fascistes espagnols et de leurs généraux rebelles.

Malgré la solidarité fraternelle des brigades internationales, submergée de toutes parts, après d'héroïques combats, l'Espagne républicaine succomba. Ne nous trompons pas, les combattants de la république, tout en défendant sa légitimité, défendait les valeurs de la démocratie et de liberté, mais surtout ils combattaient le fascisme international. De ne pas avoir cru que le sort de la démocratie en Europe se jouait sur les terres d'Espagne, celle-ci, et plus tard le reste de l'Europe, perdirent la leur et leur liberté en même temps !

Ces combattants qui avaient consenti et accepté tous les sacrifices pour la défense de leur république, porteuse de tous leurs espoirs, furent contraints à l'exil.

De ce désastre ils n'en étaient pas les responsables. L'ardeur et le dévouement avec lesquels ils luttèrent sauva

l'honneur de l'Espagne outragée, plongeée dans la nuit des quarante années les plus sombres de son histoire.

Leur entrée en Résistance était la suite logique au combat mené contre le fascisme et qui se poursuivit ici, dans la France occupée par les Allemands, aidés dans leur besogne par les collaborateurs du gouvernement de Pétain. Leur combat fut victorieux et l'Histoire prendra sa revanche si nous sommes là pour évoquer partout où il est possible, notre témoignage des faits.

Notre Amicale qui œuvre pour le maintien et la sauvegarde du patrimoine moral de la résistance espagnole en France, veille aussi pour la mémoire de ses héros tombés dans la lutte, dans les prisons et dans les camps de concentration, en France et en Allemagne, et a prouvé, par ses actions, ce que fut le combat libérateur. Mais qu'advient-il dans un proche avenir quand nous ne serons pas assez nombreux pour nous faire entendre ? Qui parlera encore des guérilleros espagnols et de leur participation dans la résistance française ?

La réalité historique veut, que tant que les survivants de cette époque puissent exposer les faits qui leur sont connus et les évoquer dans les multiples manifestations et cérémonies, publications et sous autres formes, ils participeront ainsi au devoir de mémoire qui est de transmettre aux générations futures, en les encourageant ainsi à mieux être armés pour résister à toute menace sur la condition humaine.

Aujourd'hui, devant la gravité de la situation de par le monde, notre passé atteste qu'aux heures les plus sombres de l'histoire de l'Espagne, de la France et de l'Europe, nos compagnons ont payé de leur vie la fidélité à leurs idéaux républicains dans leur lutte contre les éléments les plus nauséabonds du fascisme, du racisme et de la xénophobie. Mais il est incontestable que nous devons faire mieux, que nous devons faire plus, pour arriver à faire comprendre que l'enjeu est suffisamment grave de conséquences pour que toutes les forces républicaines se dressent pour stopper net cette menace qui nous rappelle la montée de l'invasion nazie pendant notre lutte anti-franquiste en Espagne.

Ceux qui ont sacrifié leurs vies nous ont permis de vivre libres, ayons la détermination de lutter pour la Liberté, l'Egalité et la Fraternité.

Commémoration des Garibaldiens

MÉMOIRES D'UNE ITALIE LIBRE

Face au monument aux morts de la Résistance, allées Frédéric-Mistral, une poignée d'anciens maquisards italiens s'est retrouvée hier matin pour commémorer le 57^e anniversaire de la libération de l'Italie. Autour du président des Garibaldiens, Vicente Tonelli vêtu de l'emblématique chemise rouge, les souvenirs s'étranglent encore dans la gorge des ces vieillards héroïques, partis à 20 ans au maquis. Certains ont été torturés, d'autres internés en camp de concentration, mais tous sont là pour « garder intacts les fragments d'histoire » et parce « qu'un peuple sans mémoire, c'est un peuple sans avenir ».

Après discours et instants de recueillement, deux gerbes ont été déposées tour à tour par la vieille garde des Garibaldiens et par le consul d'Italie à Toulouse, Antonio Enrico Bartoli.



Garibaldiens et consul d'Italie se sont recueillis devant le monument aux morts de la Résistance.

Photo DDM - Didier POUYDEBAT.

NUESTRO PASADO

Rodeado de montañas
Muchas veces nos hemos encontrado
Pensando en nuestra España
A la que jamás hemos olvidado.

Por estrechos despeñaderos
Cruzamos el Pirineo
Sin enseñar el pasaporte
Ni a guardias ni a carabineros.

Nos guiaban las estrellas
Sentíamos ladrar los perros
Que nos buscaban
En lo alto de los cerros
Nos cubriamos con la lluvia
Y nos tapábamos con el frío
Comíamos cuando se podía
Y bebíamos agua del río.

Miedo siempre se tenía
Y coraje no faltaba
Por eso mal se dormía
Y todo nos despertaba.

Cuando a la ciudad se volvía
Todo nos extrañaba
Y de nada nos valía
Pensar en lo que nos esperaba.

Yo mismo no me creía
Como el tiempo se pasaba
Y la gente que veía
Nada les preguntaba.

No lamentamos el pasado
Aunque nunca nos sirvió
Los años atravesados
Solo los conoce dios.

Solo deseamos que a España
De algo le haya servido
Esa larga campaña
En la que tanto hemos sufrido.

GANDIA

ECHOS DE L'ANACR

Une délégation de l'Amicale, invités par l'ANACR a participé, accompagné par son porte-drapeaux, GARCIA Jesus, à toutes les cérémonies suivantes.

Cette année encore, l'ANACR de la HAUTE-GARONNE a contribué pour une large part à l'ensemble des manifestations et cérémonies au service de la mémoire. Présents partout où le souvenir des victimes des divers conflits doit être fidèlement entretenu, avec toutes générations du feu et tout particulièrement avec nos Camarades Garibaldiens et Guérilleros : ces étrangers qui ont tant donné pour la libération de leur terre d'adoption.

C'est avec ces derniers que nous étions à PRAYOLS le 1^{er} juin 2002. Cette magnifique cérémonie s'est déroulée en présence d'une nombreuse assistance et de remarquables allocutions ont été très appréciées.

Il est en outre important de signaler que l'ANACR a commémoré le 27 mai la création du CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE (CNR) qui tint son assemblée constitutive le 27 mai 1943. Cette réunion historique était présidée par Jean MOULIN. La cérémonie au monument de la Résistance de TOULOUSE se déroule devant une assistance recueillie et notre Président Jean BORIES relate avec chaleur la vie exaltante du fondateur du CNR. Et puis, le 8 juin, nous étions 75 qui nous déplaçons en car ou

en voiture de TOULOUSE vers MARSOULAS pour nous recueillir, comme nous le faisons depuis de nombreuses années, devant le splendide monument dédié à la mémoire des 27 victimes innocentes des SS de la sinistre division Das-Reich.

Cette journée se déroula sous un ciel des moins engageants, mais les diverses cérémonies se déroulèrent normalement et la ferveur des participants était solide tant à MARSOULAS qu'auprès des stèles de CAZERES, de MAZERES, de SAINT-MICHEL ou du MAUZE. Cela se termina autour d'une table accueillante servie par le foyer rural de Saint-Michel. Cette rencontre avec les habitants de ce charmant village est très enrichissant.

Nous saluons au passage la présence à nos côtés de Monsieur Jean-Louis IDIART, député de la Haute-Garonne et des Maires de CAZERES, MARSOULAS, MAZERES et SAINT-MICHEL.

Il nous paraît utile de signaler à nos lecteurs que l'ANACR commémorera en outre la mémoire de Marcel LANGER, le dimanche 21 juillet 2002 à 11 h au cimetière de Terre-Cabade et la Libération de la Prison Saint-Michel le samedi 17 août à 11 h. Nous remercions par avance tous ceux qui se joindront à nous pour ces cérémonies particulières.

L'ANACR
de la HAUTE-GARONNE

LA MEMORIA

En el mes de febrero, dos Guerrilleros Españoles recibieron de la Alcaldía de París : « La Grande Médaille Vermeil de la Ville », por su participación a los combates de la Liberación.

Una de las frases de la citación que acompañaba la medalla, retiene la atención, « Les Guérilleros sont souvent oubliés, mais c'est un honneur pour la Ville de Paris de les honorer, car nous n'oublions jamais que les premiers chars français arrivés devant notre Hôtel de Ville étaient conduits par des Espagnols ».

Les Guérilleros sont souvent oubliés...

Hablando de este período, es verdad, que no hay un solo testigo que no se queje del olvido y del silencio que rodearon la presencia de los exiliados españoles en Francia, de los sufrimientos soportados en los campos y de su participación en la lucha contra el nazismo, en los campos de batalla y en la Resistencia francesa.



Este silencio, este olvido, tuvo diferentes causas que impidieron conocer realmente, el importante papel que jugaron los Republicanos Españoles al terminar la guerra de España y que muchos, sin apenas respirar, se enfrentaron a la ocupación nazi.

Aunque parezca sorprendente, una de estas causas, fué la debilidad de testimonios de los propios españoles, que por te-



mor no olvidemos las dificultades que conocimos antes y después de la Victoria, o quizás por modestía, no quisieron hablar de este triste período. Pero no se puede ver en este silencio, la prueba de un olvido ; las marcas de estos difíciles años de miseria y desespero, fueron demasiado profundas para que pudieran borrarse rápidamente.

La animosidad de la España oficial, que hizo todo lo posible para que no se hablara de este gesto y pasara totalmente desapercibida, tuvo igualmente su importancia.

Así como la euforia de la Liberación y la epopeya de la Resistencia Nacional, que no dejó a los extranjeros la plaza más importante y de este hecho, el papel jugado, particularmente por los españoles, fué sistemáticamente limitado.

También los escritos sobre los campos son excesivamente raros y fué solamente a partir de los años sesenta, cuando algunas publicaciones recordaron las consecuencias dramáticas de la guerra de España y la tragedia de los españoles civiles y militares que conocieron el exilio.

Es cierto que durante mucho tiempo, los gobiernos sucesivos, los manuales, de historia y las informaciones en general, pasaron bajo silencio esta época, que no dejó indiferentes a todos aquellos ligados a los ideales de democracia y de libertad.

No debemos dejar que este silencio se perpetúe, nuestro deber, es barrer el olvido y dar a conocer la entusiasmante conclusión de tantos combates, de tanta miseria y de tanto dolor.

Un día llegará, relativamente cercano, que los « olvidados de la historia », últimos testigos de la tragedia que hundió España y Europa en un caos sin precedente, no estarán en condiciones de aportar su contribución y nadie podrá decir, con la memoria de lo vivido, lo que esta triste época representó para nosotros y para España.

La epopeya española después de mucho tiempo forma parte de la historia, nuevas generaciones han crecido lejos de los combates del pasado, pero el tiempo que pasa no ha borrado todo lo sufrido.

Para que la tragedia no se repita, es necesario hacer conocer a estas generaciones, las razones que motivaron a miles de españoles y españolas, dar su vida en la lucha contra el fascismo en España y en Francia después y el porqué tuvimos que recurrir al exilio en 1939, exilio que para muchos fué sin retorno.

Es fundamental, para que quede viviente la memoria de todos los que lucharon y murieron por la Democracia y la Libertad.

J. GOYTIA

LA HISTORIA DE NUESTRA LUCHA NO SE PUEDE OLVIDAR

Ya terminó la época de las guerras en ESPAÑA y es de suponer que nunca más volverá a existir, con una vez nos ha sido suficiente para comprender. Por el camino espinoso que debimos pasar, es algo que no se puede olvidar, a pesar de los años transcurridos. ESPAÑA fué un país sometido y reprimido, primero por la dictadura de PRIMO DE RIVERA, más tarde por el REGIMEN FRANQUISTA, donde el hambre y la miseria terminó con cientos y miles de nuestros niños de la época.

Nuestro pueblo sufrió represiones incalculables y fusilamientos a lo que se llamaba « paseos » y encarcelamientos que para ciertos individuos duraron hasta veinte años.

Algo que fué más duro a soportar ya que habíamos conocido la generosidad del

régimen republicano y nos habíamos acostumbrados a sentirnos en libertad, donde conocimos a escritores y a pensadores científicos que iluminan un porvenir esperanzador que con nuestra joven república se nos anunciaba, razón por la que nuestro pueblo durante la famosa guerra del 36/39, dió lo mejor de sus hijos.

Por lo que también es difícil de olvidar lo que fué una libertad ganada en las urnas de manera pacífica y con toda legalidad, algo que la historia reconoció después de esa tragedia tan dolorosa y tan brutal. Motivo por lo que surgió la protesta de todo nuestro pueblo, la voz de los intelectuales y el grito de los sindicatos.

A pesar del silencio sabíamos lo que se pasaba en las cárceles, en los comisa-

riados de la policía donde se torturaba sin compasión.

Esto hizo que estallaran huelgas y manifestaciones de protesta, acciones que probocaban enfrentamientos con la guardia civil y eso costaba muertos en todas las ocasiones.

Recordar estos echos supone el no poder olvidar, a pesar de los años transcurridos a estas víctimas del régimen del terror.

En la actualidad seguimos luchando de manera pacífica para que en las ciudades de ESPAÑA se inscriban en las calles, plazas o parques los nombres de esos héroes que fueron víctimas del régimen franquista y esto antes que desaparezcan los testimonios de dicha tragedia.

GANDIA

COMMÉMORATION DE LA DEUXIEME RÉPUBLIQUE ESPAGNOLE

Lundi 15 avril, notre Amicale Départemental des Guérilleros a commémoré le 71^e anniversaire de la proclamation de la 2^e République Espagnole (14 avril 1931).

Nous avons procédé avec beaucoup d'émotion à cette manifestation dans les locaux de la Casa de España de Toulouse avec la collaboration des Anciens Républicains Espagnols et des Alas Plegadas (anciens aviateurs de la République).

Cela a été un grand moment, car un public très nombreux nous a fait l'honneur d'assister à notre commémoration, ainsi que des personnalités de Toulouse et sa région.

Citons la présence de Madame IMBERT, députée de la HAUTE-GARONNE (porteuse d'une gerbe) de Messieurs BAPT, député-maire de Saint-Jean, FILHIOLA, maire de Balma, des représentants de l'ANACR...

Maître MAUBEC, représentant Monsieur le Maire de Toulouse, prit la parole pour rappeler la participation des Espagnols dans la libération de la France entre 1941 et 1945. Cela a été également pour nous l'occasion d'inaugurer une seconde fois le monument érigé dans les jardins Claude Nougaro par la Municipalité Toulousaine, ce qui m'a permis de remercier avec beaucoup de force cette même municipalité.

Un apéritif a été ensuite offert à tous les assistants dans le Salon d'Exposition de Casa de España.

Un repas fraternel a été peu après servi dans la Cafeteria, repas qui a réuni une centaine de membres des associations amies et qui, de l'avis général a été un succès complet.



Les Espagnols fidèles à la République.

De nombreux commensaux ont chanté, et parmi eux notre ami José Ramos, d'autres ont dit des poésies avec sentiment et émotion, tout cela fut très, très bien.

Je tiens à féliciter les membres organisateurs de cette journée, car c'est grâce à eux que nous avons pu obtenir cette réussite.

L'union de nos associations a fait notre force, cela a été un acte qui restera, j'en suis sûr, dans la mémoire des participants et nous nous réjouissons que cet acte puisse être, de surcroît, porté à l'actif de la Casa de España de Toulouse.

Rafael GANDIA,
Président de l'Amicale Départementale
des Anciens Guérilleros

COTISATIONS ET AIDE A L'AMICALE

AUDE

ALSINA Isidoro	23
CASTELLA Josette	23
DIAS Manuel	23
MORALES Firmin	23
PENA André	23
RUBIO Julian	23
RUBIO Francis	23
RUIZ J. María	23
PUERTOLAS Miguel	23
SANCHEZ Casildo	23
CAPAYO Juliette	23
KARNER María	16
IGUINEZ María	23
CHORT René	23
ALONZO Pierre	23
SANZ Anna	23
TRUJILLO Joseph	23
MARTIN María	23
CHINCHILLA José	23
ESPINETA Palmiro	16
	<hr/>
	469

HÉRAULT

TOLO Sebastian	35
BERTOLI J. María	22,87
GONZALEZ Neftali	15,41
BLANCAS Francisco	15,50
CADENA Françoise	8
OLMEDO Rosé-Marie	50
	<hr/>
	146,78

INTER-GIRONDE

ALAMA Manuel	15
FERNANDEZ Bautista	16
GALLEGO Santiago	22,76

OVIEDO Miguel	22,87
SICILIA Francisco	15,24
	<hr/>
	91,87

GARD-LOZÈRE

GARCIA Joachim	5
CAMBLOL Serafina	5
ENCINAS Sabino	5
LOPEZ M. Thérèse	5
REDONDO José	5
SAMITIER Ricardo	5
VICENTE Alberto	5
VEGA Basilio	5
BRETOS Araceli	5
PASCUAL Anita	5
ROS François	5
ROS Victoria	5
GALINDO Pierre	5
ALVAREZ Ange	5
SUELVEZ Dolores	5
COLLADO Pierrette	5
BOISSIN Josian	5
ABELLAN J. Pierre	5
COLLADO Vicente	5
ROUX Olivier	5
ROGE Isabelle	5
PEREZ J. Didier	5
BRU Chantal	5
SOUBEYRAN J. Claude	5
GALLET Aliete	5
CHRISTOPHE Guy	5
SIMONNEAU Lionel	5
HERVE Bernadette	5
ROGE-SORIANO Elisabeth	5
CRUSSON M. Adelaide	5
BARBERA Josiane	5
JOSEPHINE Tèreze	5
	<hr/>
	160

INDIVIDUEL

OLIVES Jaime	70
--------------	----

ILE-DE-FRANCE

GONZALEZ Pedro	30
G. MOCHALES Gilberte	50
DESCARREGA Angela	30
RIBAS María L.	150
GARCIA Nicolas	20
BASQUEDANO María	30
IBANEZ Carmelo	50
FERNANDEZ Matilde	25
BOLEA José	40
GRAU José	41
CASTANER José	25
ALVAREZ Juan	25
MONTANE Jaime	50
GOYTIA José	40
ARDINES Angel	40
JOVE José	40
FLORIA Pascual	40
BLAZQUEZ Mateo	30
LARA Francisco	30
	<hr/>
	786

AIDE À L'AMICALE

RUEDA Angela	23
Salinas Michel	23
FORT Alain	12,20
CORRIEU André	50
FERETTO Henri	25
	<hr/>
	133,20

AIDE AU BULLETIN

REDONDO José	16
GALINDO Pierre	16
ALVAREZ Ange	92
BOISSIN Josian	4
ROGE Ysabelle	4
SOUBEYRAN J. Claude	8
CHRISTOPHE Guy	10
	<hr/>
	150

Le Directeur du Bulletin et le Bureau National remercient vivement tous les Camarades et Amis pour leur fidélité envers l'Amicale.

NECROLOGIES

ILE-DE-FRANCE

Ha fallecido el Camarada **Pierre MINGO**.

Tenía 16 años cuando pasó la frontera francesa y fué internado en el Campo de Concentración, hasta la entrada en guerra de Francia contra la Alemania nazi. Para ser encuadrado en las compañías de Trabajo, en fortificaciones o las fábricas de armamento militares, escapó y subió al « Maquis » como dicen aquí.

A la liberación estaba incorporado a la 9ª Brigada, donde entró a ESPAÑA y estuvo durante dos años y volvió a Francia, y aquí a PARIS es donde entró a nuestra Amicale. Camarada MINGO salut.

A la rebelión de los militares contra la República y al frente popular, otra vez conoció la represión en Asturias, desarmados en Francia para pasar en la zona de Levante, y continuar la lucha, la retirada de Cataluña, los campos de concentración, las compañías de trabajo, con la declaración de guerra de Francia contra la Alemania nazi, ARDINES fué obligado a trabajar en las minas y para salir de allí se alistó a los Batallones de Marcha donde fué enviado a Oran, luego a Marruecos y a la Tunisie, donde fué prisionero por los alemanes, y lo mandaron a un campo de presos, se escapó y se presentó a los Ingleses, quienes lo enviaron a Marselle y se incorporó a los FTP y a la Resistencia hasta la Liberación. Camarada ARDINES, descanza en paz.

Jaime MONTANE

GARD-LOZÈRE

Nous avons la peine de vous annoncer le décès survenu le 9 mars dernier de notre camarade **Candida SANCHEZ**. C'est le Président de la section des AAGE-FFI du Gard-Lozère qui prononça l'allocution funèbre, retraçant toute une vie consacrée à la défense des libertés de la République espagnole ainsi que dans les rangs de la Résistance française, toujours pour les mêmes idéaux.

Es con un gran dolor, que anunciamos la pérdida de nuestro Camarada vice-presidente de la Amicale de Guerrilleros de l'île de France, Camarada **Angel ARDINES PONTIJO**, a los 91 años, como buen Asturiano conoció la represión del Benio negro, de los Leroux, Gil Robles, y de un pequeño general que empezaba su carrera.

Esta represión la hizo Franco con su Legión Extranjera y Yagüe.

LA RÉSISTANCE TOULOUSAIN EN DEUIL

Albert CAROVIS, un des premiers et des plus notoires Résistants de la HAUTE-GARONNE est décédé dans la nuit du 14 au 15 mai 2002 à l'Hôpital Purpan où il avait été transporté d'urgence.

Né le 13 avril 1908 à BOISSE PENCHOT dans l'AVEYRON, il fit de solides études techniques. Ingénieur des Arts et Métiers, il s'était spécialisé dans l'électrification. Il avait implanté la plupart des réseaux électriques du Sud-Ouest.

Mobilisé en 1939 comme lieutenant des tirailleurs, il participe à la bataille de France. Grièvement blessé le 6 juin 1940 il ne rentrera chez lui, que trois mois plus tard. Farouchement opposé à la politique d'abandon de Pétain, il est persuadé qu'il faudra agir, un jour, dans la clandestinité. Il s'y prépare en se faisant établir une fausse carte d'identité, la première.

A GRENADE où est installé son bureau, il crée un groupe de résistance qui s'étoffe rapidement. En 1941, il prend contact avec le Mouvement Libération qui vient de se créer. Il lui restera fidèle jusqu'à la fin. Son groupe deviendra le « Maquis Roger » remarquable à bien des égards : 200 hommes, armés, disciplinés, entraînés militairement dotés d'un excellent matériel. En étroite liaison avec Jean-Pierre VERNANT, il créa l'Armée Secrète (AS) qui deviendra, en juin 1944, après l'arrivée de Serge RAVANEL, les Corps Francs de la Libération (CFL) puis FFI.

Le secteur de CAROVIS devint le Secteur 1 de la Haute-Garonne qui en comptait 7. Lorsque à l'automne 1943, le GPRF (Gouvernement Provisoire de la République

Française) créa les CDL (Comité Départemental de Libération) Albert CAROVIS (JEAN) a tout naturellement été désigné comme Président du CDL Haute-Garonne.

Et lorsque la fonction de Commissaire de la République a été créé, il a fait en sorte que son ami Jean CASSOU soit désigné pour occuper le poste.

Le 19 août 1944, les hommes du Maquis Roger sont les premiers à entrer dans TOULOUSE et CAROVIS (JEAN) prend ses fonctions de Président du Conseil Départemental de la Résistance (CDR) qu'il conservera jusqu'en septembre 1945. Il reprendra alors son métier d'Ingénieur jusqu'à sa retraite. En 1976, il crée le « Comité de Résistants pour l'Histoire de la Libération de TOULOUSE et de sa Région », pour répondre aux assertions de Pierre BERTAUX, occasionnel Commissaire de la République, après l'accident de Jean CASSOU.

Ce Comité éditera une revue, R4, pour rétablir la réalité des faits du temps de la Libération. Il permit également l'écriture d'un livre sur l'Histoire de la Résistance en Haute-Garonne. Albert CAROVIS, figure haute en couleurs faisait partie de la race de ces chefs qui se révèlent au cours des périodes tragiques que traversent les Nations.

Avec lui, c'est le dernier responsable civil de la Résistance Toulousaine qui disparaît.

Les Guérilleros aussi ont perdu un grand Ami.

Jean NAUDY

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SECTION DE LA HAUTE-GARONNE

Le lundi 25 mars 2002, s'est tenu l'Assemblée générale de la AAGE en FRANCE-FFI de la Section de la HAUTE-GARONNE, à la Casa de España. Après avoir observé une minute de silence à la mémoire des Camarades disparus, le président départemental, Rafael Gandia remercie l'assistance et rappelle le décès récent de notre Camarade Manuel DAMAS trésorier et les maladies des Camarades José ALONSO et Fernando FERNANDEZ membres du Comité départemental qui font défaut pour la bonne marche, c'est pour cette raison que le Comité doit être renouvelé. Il parle des activités du département assistant à toutes les cérémonies des Associations d'Anciens Résistants, Combattants et Déportés et la participation à la cérémonie du Monument National à PRAYOLS, élevé à la mémoire des Guérilleros morts pour la FRANCE, ainsi que la diffusion du Bulletin parmi les sympathisants de l'Amicale et

même de faciliter parfois des articles. Il soulève divers problèmes et demande que le Bureau National les discute en donnant des solutions.

Après l'intervention de Rafael Gandia, le trésorier, Jacques Galvan, a présenté les comptes de l'Association. Ils ont été approuvés sans aucune réserve. En 2001 le département comptait 80 adhérents, pour 2002, 63 cotisations ont été payées à ce jour. Ensuite est procédé à l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration qui se compose comme suit :
Président : Rafael GANDIA
Vice-Président : Charles NIETO
Trésorier : Jacques GALVAN
Secrétaire : Henri FARRENY
Porte-drapeau : Jesus GARCIA
Membres du Conseil d'Administration : Jesus FERNANDEZ, Wifredo GUILLEN, José RAMOS, Guillermo RODRIGUEZ. Ce nouveau Conseil d'Administration étant approuvé, la séance est clôturée par un vin d'honneur.

AUTRE TEMPS, MÊME FASCISME

Samedi 11 mai, s'est tenu à l'Affenadou, commune de Portes (Gard) l'annuelle cérémonie du souvenir à la mémoire des guérilleros espagnols :

Casimiro CAMBLOR
et **Gregorio HERNANDEZ**

arrêtés par les Waffen SS sur la commune de Portes et exécutés.

La cérémonie s'est déroulée auprès des stèles qui portent le nom de ces deux combattants et en celle de tous les guérilleros qui ont versé leur sang pour la liberté.

« C'est ces étrangers comme on les nomme encore.

Croyaient à la justice ici-bas et concrète. Ils avaient dans leur sang, le sang de leur semblable.

Ces étrangers savaient qu'elle était leur patrie. »

MOIS DE FÉVRIER 1939 TRISTEMENT GRAVÉ DANS NOS MÉMOIRES

(suite de l'article du Bulletin d'Information n° 85)

En arrivant, notre surprise fut immense en nous voyant parqués sur le sable de la plage délimitée par des piquets reliés par du fil de fer barbelé sur trois côtés et sur le dernier, face à nous, la mer. À l'intérieur du camp, il n'y avait aucun baraquement qui pouvait nous préserver du froid ni du vent violent, la tramontane ; il n'y avait que quelques pompes à eau plantées dans le sable pour extraire l'eau saumâtre qui était utilisée pour notre consommation. À l'extérieur, le camp était gardé par des forces militaires coloniales sénégalaises et des spahis nord-africains à cheval.

Devant l'absence de baraquements, nous dûmes affronter cette délicate situation en creusant des trous dans le sable les uns de la dimension d'un homme ou d'autres collectifs où, regroupés par trois ou quatre camarades, nous nous transmettions un peu de chaleur. La salinité et la pollution de l'eau, le manque d'hygiène, faute de mesures sanitaires, et le manque de nourriture fut la cause de la mort de nombreux réfugiés, enfants et adultes. En souvenir des 70 enfants de moins de 10 ans enterrés dans le cimetière du camp de concentration d'Argelès-sur-Mer et lors de la commémoration du soixantième anniversaire de cette triste époque, le maire de la municipalité et deux ministres plantèrent un chêne afin d'immortaliser leur mémoire.

Dans ces camps, nous, les réfugiés souffrions des traitements irrespectueux et dégradants lorsqu'il s'agissait de satisfaire nos besoins naturels ; nous n'avions d'autre recours que le bord de la mer, là où viennent mourir les vagues et ce n'est que plus tard que l'on construisit des latrines.

Certains de nos compatriotes, désespérés par cette situation de faim et de misère s'enrôlaient dans la Légion Étrangère, d'autres retournaient en Espagne où ils trouvaient une situation comparable mais souvent aggravée par les menaces de prison ou de mort. Ceux qui connaissaient le travail de la terre partaient pour les champs pour être employés dans les travaux agricoles.

On créa des compagnies de travailleurs espagnols employés dans la construction de fortifications pour

l'industrie de guerre et c'est ainsi que l'on décongestionna les camps.

Une fois terminés les travaux de construction des baraquements, on nota une petite amélioration dans l'organisation de la distribution de la nourriture et dans l'hygiène, en particulier l'eau potable pour la consommation transportée au moyen de citernes et enfin le tant attendu déménagement de la plage vers les abris que nous offraient les baraquements.

À la déclaration de la Seconde Guerre mondiale, le 3 septembre 1939, les exilés espagnols, oubliant les vicissitudes et les mauvais traitements se dressèrent aux côtés du peuple français pour poursuivre le combat contre l'ennemi nazi qui avait réussi à les expulser de leur propre pays dans ces conditions bien connues. Des milliers d'entre eux perdirent la vie dans la lutte contre l'envahisseur hitlérien en combattant dans la Résistance dans les maquis de *La Agrupación Guerrillera FFI* organisée par la *Union Nacional Española* (UNE) ou furent déportés dans les camps de la mort nazis ou en luttant sur d'autres fronts en Europe et en Afrique du Nord, jusqu'à la victoire sur l'armée hitlérienne en 1945.

Cette évocation de la *Retirada* en février 1939 rappelle à nos mémoires le passé glorieux du peuple républicain espagnol dans la défense de la République Espagnole et surtout pour que ce valeureux passé au service de la liberté serve à le faire connaître aux nouvelles générations afin qu'elles soient vigilantes pour empêcher que ne renaisse le fascisme de triste mémoire pour les démocrates qui eurent à en souffrir.

Alberto ESCALADA

Argelès-sur-Mer, février 2002

LÉGION D'HONNEUR

Notre camarade **Ange ALVAREZ** Président de la section du Gard-Lozère, sur proposition du Ministre de la Défense a été promu le 10 mai 2002 au grade d'**Officier de la Légion d'Honneur**. La décoration lui a été remise par le général (CR) Dominique SURVILLE.

A cette occasion, l'Amicale lui transmet ses plus sincères félicitations.